

# Pessac

## « Un goût de revenez-y »

**FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE** L'année 2016 aura été celle de deux rendez-vous. La 27<sup>e</sup> édition débutera dans une semaine sur le thème « Culture et liberté »



WILLY DALLAY  
w.dallay@sudouest.fr

« L'année des deux festivals » a dit Alain Rousset, lors de la présentation au Cinéma Jean-Eustache du 27<sup>e</sup> Festival international du film d'histoire de Pessac, prévu du 14 au 21 novembre. Pour cause d'attentat au Bataclan, l'édition 2015, abordant « Un si proche Orient » avait en effet été repoussée au printemps 2016. Le climat n'a pas beaucoup changé et le thème « Culture et liberté » est aussi sensible que d'actualité. Le ton sera donné le lundi 14 novembre, avec la conférence inaugurale de Chahdortt Djavann, romancière, essayiste d'origine iraniennne qui a pris la nationalité française, après avoir fui la révolution islamique de l'Ayatollah Khomeini. Depuis, elle a publié de nombreux livres en français, langue qu'elle ne parlait pas à son arrivée à Paris. Elle était déjà venue au festival en 2006, après la publication de « Comment peut-on être français ? ». Elle publiera en novembre un essai intitulé « Comment lutter efficacement contre l'idéologie islamique », après la sortie il y a quelques mois, chez Grasset du livre « Les putes voilées n'iront jamais au Paradis ».

Sa conférence sera suivie par la projection en avant-première du film posthume d'Andrzej Wajda décédé en octobre : « Afterimage ». Il est consacré à Wladyslaw Strzemiński, artiste polonais de l'après 2<sup>e</sup> guerre mondiale, privé de tous ses droits par le pouvoir communiste,



De g. à d. : « Afterimage » de Wajda sera projeté en avant-première, Bernard Lubat et Chahdortt Djavann sont invités. Alain Rousset, président fondateur du festival. PHOTOS DR, ARCHIVES J.-D. CHOPIN ET W. D.

parce qu'il refusa de se fondre dans le moule de la nouvelle idéologie. Il est mort dans la misère en 1950.

### 40 débats, 100 films

Autre temps fort, le lendemain, à 20 h 30, lorsque le festival accueillera Abdel Kader Haïdara, qui a sauvé de la folie destructrice des djihadistes une grande partie des manuscrits de Tombouctou. Il vient aussi dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale invité par le Collectif SSI de Pessac. Une exposition de l'OIF (Organisation internationale de la francophonie), sur les manuscrits est actuellement présentée à la médiathèque.

Une centaine de films seront projetés en une semaine. Certains, hors thème, seront en lice pour les compétitions Fiction et documentaires. Cela donnera l'occasion à Vincent Perez de venir, non pas en tant que comédien, mais comme réalisateur de « Seul dans Berlin », sur un couple de

résistants allemands qui distribuait des cartes manuscrites antinazies avant d'être arrêté et exécuté.

Sur un registre totalement différent, le dimanche 20 novembre à 16 heures, l'ancien ministre de la Culture Renaud Donnedieu de Vabres, participera au débat « Un ministre de la Culture, pourquoi faire ? »

Quant à Bernard Lubat, grande figure du jazz, fondateur du festival d'Uzeste, il participera avec son fils, Louis au Grand Oral de Sciences Po- « Sud Ouest », le 17 novembre, à 17 heures.

Le festival aux 40 débats et 100 films, sera une nouvelle fois « un pari culturel, autour du cinéma et de l'histoire, cet art de voir le monde », selon son président Alain Rousset. Il a souligné, « la beauté d'apprendre, sans paillettes, ni tapis rouge, mais avec un goût de revenez-y auquel on ajoute un peu de vin de Bordeaux. »

Le maire de Pessac, Franck Raynal,

a failli chanter... Brassens : « Non, les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux. »

Car il n'y a pas que les dictatures qui menacent la culture. « En démocratie, il peut y avoir une censure rampante, une autocensure... ou la censure tout court, si l'on en croit le film de Valérie Manns (« Messieurs les censeurs, bonsoir ») (18 novembre, 15 h 30).

Mais le 19, à 16 h 15, on pourra compter sur le débat : « Une culture qui libère, du Front populaire au Festival de Pessac. » En toute modestie...

(1) Lundi 14 novembre, 18 heures, conférence inaugurale par Chahdortt Djavann. 20 heures, « Afterimage » d'Andrzej Wajda. Festival du 14 au 21 novembre, au Cinéma Jean Eustache, place de la V<sup>e</sup> République. Renseignements sur cinema-histoire-pessac.com et 0556 46 25 43.